

SENAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAAT****SESSION DE 1979-1980****ZITTING 1979-1980**

24 OCTOBRE 1979

24 OKTOBER 1979

Projet de loi modifiant certaines dispositions relatives au paiement et au financement des pensions et rentes de guerre

Ontwerp van wet tot wijziging van sommige bepalingen inzake de betaling en de financiering van de oorlogspensioenen en -renten

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. BASECQ**

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BASECQ**

La Commission a examiné le présent projet de loi au cours de sa réunion du 17 octobre 1979.

Uw Commissie heeft dit ontwerp van wet besproken tijdens haar vergadering van 17 oktober 1979.

**I. EXPOSE
DU MINISTRE DES FINANCES**

Le Ministre des Finances, dans un premier propos, entrevoit avec joie la concrétisation de ce projet dont la discussion est à l'ordre du jour depuis très longtemps déjà.

Il explique ensuite que depuis son institution par la loi du 23 janvier 1925, la Caisse nationale des pensions de guerre est chargée du paiement des pensions, rentes et indemnités accordées aux différentes catégories de victimes de la guerre.

**I. UITEENZETTING
VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN**

De Minister van Financiën stelt allereerst met vreugde vast dat dit ontwerp, waarvan de bespreking reeds zeer lang op de agenda voorkomt, concrete vorm krijgt.

Hij zet vervolgens uiteen dat de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen sedert haar oprichting bij de wet van 23 januari 1925 belast is met de betaling van de pensioenen, renten en vergoedingen die aan de verschillende categorieën van oorlogsslachtoffers worden toegekend.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Sweert, président; André, Croux, C. De Clercq, Delpérée, De Smeyter, de Wasseige, Gijs, Henrion, Houben, Lagae, Lecoq, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Van der Elst, van Waterschoot, Waltniel et Basecq, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bonmariage, De Baere et Vangeel.

R. A 11534**Voir :****Document du Sénat :****205 (S.E. 1979) :****N° 1 : Projet de loi transmis par la Chambre des Représentants.**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Sweert, voorzitter; André, Croux, C. De Clercq, Delpérée, De Smeyter, de Wasseige, Gijs, Henrion, Houben, Lagae, Lecoq, Paque, Pouillet, Vandenabeele, Van der Elst, van Waterschoot, Waltniel en Basecq, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bonmariage, De Baere en Vangeel.

R. A 11534**Zie :****Gedr. St. van de Senaat :****205 (B.Z. 1979) :****N° 1 : Ontwerp van wet overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.**

Cette institution a toujours été rattachée à la Caisse générale d'épargne et de retraite.

Depuis des années toutefois, la Caisse d'épargne a exprimé le désir que le service de la Caisse nationale des pensions de guerre soit transféré à l'Etat.

Cette tâche d'exécution est en effet de moins en moins compatible avec la mission financière spécifique de la CGER, qui se trouve intégrée, tout comme les autres institutions financières, dans un secteur soumis aux aléas de la concurrence.

Le projet à l'examen répond au désir de la Caisse d'épargne, tout en tenant compte des économies non négligeables que le Gouvernement espère pouvoir réaliser, grâce au transfert, sur les frais de fonctionnement de la Caisse nationale des pensions de guerre. Les frais de fonctionnement de la CNPG sont en effet à charge de l'Etat.

Il est logique que la Caisse nationale des pensions de guerre soit reprise par l'Administration de la Trésorerie du Ministère des Finances, qui est déjà chargée, à l'heure actuelle, du paiement des traitements et des pensions de retraite et de survie des agents de l'Etat. Cette Administration dispose en effet déjà d'un matériel informatique adéquat qui, moyennant des adaptations mineures, doit permettre d'assurer la gestion des quelque 500 000 comptes de la Caisse nationale des pensions de guerre. A cet égard, il est permis de noter en passant que, sur la base d'une étude préparatoire, un plan a été élaboré qui doit permettre de régler les difficultés que pourrait entraîner ce transfert.

Il est toutefois tenu compte, dans le cadre de ce transfert, du souhait des associations patriotiques qui tiennent à maintenir l'autonomie de leur propre organisme de paiement.

La Caisse nationale des pensions de guerre conservera donc, au sein de la Trésorerie, sa personnalité juridique et elle devra par conséquent présenter annuellement un compte de gestion distinct.

Le conseil d'administration de la Caisse nationale des pensions de guerre sera assisté d'un comité consultatif dans lequel siègeront trois membres des fédérations d'ayants droit à des pensions.

Une section spéciale de ce service se chargera d'informer utilement les intéressés et leurs fédérations, ainsi que le fait actuellement la CGER.

Le fait que la CNPG soit placée sous l'autorité directe du directeur général de la Trésorerie, prouve bien qu'il ne s'agit nullement de créer un nouvel organisme doté d'une très large autonomie. Il y a lieu de se référer à ce propos au cas analogue de la Caisse nationale des dommages de guerre, devenu, il y a quelques années, la Caisse nationale des calamités, qui fonctionne à la satisfaction générale grâce au personnel qui est mis à sa disposition par la Trésorerie.

Le projet prévoit enfin les adaptations nécessaires au Fonds des dotations des pensions de guerre institué par

Deze instelling is steeds verbonden geweest aan de Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

Sedert jaren nochtans heeft de Spaarkas uitdrukkelijk de wens uitgesproken dat de werkzaamheden van de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen door de Staat zouden worden overgenomen.

Deze uitvoerende functie past immers hoe langer hoe minder bij de specifieke financiële opdracht van de ASLK, die zoals de andere financiële instellingen in een concurrentiële sector is geïntegreerd.

Met het huidig ontwerp wordt gevolg gegeven aan de wens van de Spaarkas, waarbij ook rekening wordt gehouden met de niet onbelangrijke besparingen die men op de werkingskosten van de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen bij de overheveling hoopt te kunnen verwezenlijken. De werkingskosten van de NKOP vallen immers ten laste van de Staat.

Het is logisch dat de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen wordt overgenomen door de Administratie van de Thesaurie, bij het Ministerie van Financiën, die thans reeds is belast met de betaling van de wedden en de rust- en overlevingspensioenen van het Staatspersoneel. Dat Bestuur beschikt immers reeds over een passende computerapparatuur die het moet mogelijk maken met geringe wijzigingen het beheer van de meer dan 500 000 rekeningen van de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen over te nemen. Hierbij kan terloops aangestipt worden dat tijdens een voorbereidende studie een plan werd uitgewerkt om de overgangsmoeilijkheden te voorkomen.

Bij deze overdracht wordt rekening gehouden met de wens van de vaderlandlievende verenigingen de autonomie van hun eigen betalingsorganen te behouden.

De Nationale Kas voor Oorlogspensioenen zal in de Thesaurie dan ook haar rechtspersoonlijkheid behouden en derhalve jaarlijks een afzonderlijke beheersrekening dienen af te leggen.

Het beheer van de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen zal worden bijgestaan door een raadgevend comité waarin drie leden van groeperingen van pensioengerechtigden zullen worden opgenomen.

Een bijzondere cel in deze dienst zal ervoor zorgen dat de betrokkenen en hun groeperingen over een efficiënte informatie zullen kunnen beschikken, zoals dit thans bij de ASLK het geval is.

Door de NKOP onder het direct gezag van de directeur-generaal van de Thesaurie te plaatsen blijkt dat het niet de bedoeling is een nieuw orgaan te creëren met een verregaande autonomie. Hierbij zij verwezen naar het soortgelijke geval van de Nationale Kas voor Oorlogsschade die sedert enkele jaren de Nationale Kas voor Rampenschade is geworden en tot algehele voldoening werkt met personeel door de Thesaurie ter beschikking gesteld.

Tenslotte voorziet het ontwerp in de nodige aanpassingen van het Dotatiefonds der Oorlogspensioenen ingesteld bij

l'arrêté royal n° 16 du 22 juillet 1939. Ces adaptations doivent permettre de libérer les moyens financiers requis pour la revalorisation des pensions de guerre prévue par la loi du 12 juillet 1979.

II. DISCUSSION GENERALE

A. Motivation du transfert de la Caisse de la CGER à l'Administration de la Trésorerie

Plusieurs membres de la Commission s'interrogent à propos de ce transfert de la Caisse nationale des pensions de guerre de la CGER à l'Administration de la Trésorerie du Ministère des Finances et demandent à connaître la motivation des décisions prises par les instances de direction ou de gestion de la CGER, organisme privilégié qui a toujours exercé des fonctions sociales et dont le président, pour cause, est choisi parmi les membres de la famille royale.

Le Ministre répond à cette question en soulignant tout spécialement le fait que ce n'est pas seulement la CGER qui a exprimé le souhait de voir transférer le service de la CNPG à l'Etat mais que le Gouvernement lui-même était d'accord d'en reprendre les activités et toutes les activités, afin de mettre un terme à un différend existant depuis 1969 quant à l'indemnisation de l'organisme précité des charges qu'il supportait réellement pour assurer le bon fonctionnement de la CNPG. Pour le Gouvernement il s'agissait aussi de réaliser des économies importantes sur les frais de fonctionnement de la CNPG.

Par surcroît, le Ministre souligne le fait que ce transfert répond finalement au souhait et aux observations des associations patriotiques désireuses de maintenir l'autonomie de leur organisme de paiement.

Finalement il s'agit en fait de s'inscrire dans l'évolution logique d'un processus engagé maintenant depuis plusieurs années et qui voit la CGER devenir de plus en plus et par palliers successifs une institution à caractère purement financier.

Les raisons évoquées par la CGER et qui sont reprises dans les rapports des organes de gestion, tant de la CNPG que du Conseil général de la CGER même, peuvent en fait se résumer en deux points : spécialisation et insuffisance des subventions payées par l'Etat.

Certains membres insistent encore pour que soient poursuivies les activités sociales que la CGER exerçait antérieurement.

Répondant à un membre qui s'étonne du caractère hybride de ce transfert d'une Caisse ayant la personnalité juridique au sein d'une administration dont le caractère est tout à fait distinct, le Ministre fait mention d'un précédent existant, à savoir celui de la Caisse nationale des Calamités qui fonctionne comme telle depuis 1948 avec du personnel mis à sa disposition par l'Administration de la Trésorerie sans que des difficultés particulières apparaissent et sans que des abus soient décelés.

het koninklijk besluit nr. 16 van 22 juli 1939. Deze wijziging moet het mogelijk maken de financieringsmiddelen vrij te maken voor de herwaardering der oorlogspensioenen bepaald bij de wet van 12 juli 1979.

II. ALGEMENE BESPREKING

A. Motivering van de overheveling van de Kas van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas naar het Bestuur van de Thesaurie

Verscheidene commissieleden stellen zich vragen omtrent de overheveling van de Nationale Kas voor oorlogspensioenen van de ASLK naar de Administratie van de Thesaurie van het Ministerie van Financiën en wensen te weten waarom de directie- of de beheersorganen van de ASLK, een bevoorrechte instelling die steeds sociale functies heeft uitgeoefend en waarvan de voorzitter terecht wordt gekozen uit de leden van de koninklijke familie, die beslissing hebben genomen.

De Minister antwoordt hierop dat niet alleen de ASLK de wens heeft te kennen gegeven dat de dienst van de Nationale Kas voor oorlogspensioenen naar de Staat zou worden overgeheveld, maar dat de Regering zelf ermee akkoord ging alle activiteiten over te nemen om een einde te maken aan een geschil dat sedert 1969 gerezen was over de vergoeding van de voornoemde instelling voor de lasten die zij werkelijk droeg om de goede werking van de Nationale Kas voor oorlogspensioenen te verzekeren. Voor de Regering kwam het er ook op aan aanzienlijke besparingen te doen op de werkingskosten van de Nationale Kas voor oorlogspensioenen.

Bovendien vestigt de Minister er de aandacht op dat deze overheveling per slot van rekening tegemoet komt aan de wens en de opmerkingen van de vaderlandlievende verenigingen, die de zelfstandigheid van hun betalingsinstelling wensen te handhaven.

Het is in feite de logische ontwikkeling van een tendens die sedert verscheidene jaren aan de gang is, en waarbij de ASLK hoe langer hoe meer een instelling van zuiver financiële aard wordt.

De redenen van de ASLK, neergelegd in de verslagen van de beheersorganen van de Nationale Kas voor oorlogspensioenen en van de Algemene Raad van de ASLK zelf, kunnen in twee punten worden samengevat : specialisering en onvoldoende vergoeding door de Staat.

Enige leden dringen nogmaals aan op de voortzetting van de sociale actie die de ASLK voorheen voerde.

In antwoord op een commissielid dat zegt verwonderd te zijn over het tweeslachtig karakter van de overheveling van een Kas met rechtspersoonlijkheid naar een administratie van een geheel andere aard, verwijst de Minister naar een precedent, namelijk dat van de Nationale Rampenkas, die als dusdanig functioneert sedert 1948 met het personeel dat haar ter beschikking is gesteld door de Administratie van de Thesaurie, zonder dat zich bijzondere moeilijkheden voordeden of misbruiken werden vastgesteld.

B. Personnel

Plusieurs membres de la Commission ont demandé des précisions concernant les explications données par le Ministre à la Commission des Finances de la Chambre des Représentants, reprises au rapport fait au nom de cette Commission et selon lesquelles le service qui, à la CGER, est assuré par 64 agents, une fois transféré au sein du Ministère des Finances, pourrait être parfaitement assuré avec un cadre du personnel relevant des services de la Trésorerie provisoirement limité à 24 unités. En fait, ils s'expliquent mal une différence aussi importante.

Le Ministre répond qu'il s'agit bien d'un cadre provisoire dont l'importance sera appréciée et revue ultérieurement dans le sens d'une majoration ou d'une diminution au regard des tâches à accomplir.

Le nombre limité de 24 unités se justifie cependant par le fait que le service de la Trésorerie dispose d'une mécanisation fort complète et que par ailleurs il y aura inter-pénétration entre la CNPG et la Trésorerie. En sautant un échelon, le travail peut être effectué de manière plus rationnelle. Sans doute s'agit-il ici d'une bonne opération qui prouve par elle-même que parfois un département ministériel peut assurer un service plus rationnellement.

A la question posée par d'autres membres de la Commission de savoir s'il n'y avait pas un danger de voir le nouveau service érigé ultérieurement en administration propre et de voir le Ministre procéder à des premières nominations, le Ministre répond négativement. Il donne l'assurance que le projet place le nouveau service dans le giron de l'Administration de la Trésorerie et sous la haute direction d'un administrateur, mais qui n'est autre que le directeur général de l'Administration de la Trésorerie lui-même.

A la question de savoir s'il n'y aura pas de premières nominations dès le transfert réalisé, le Ministre répond négativement en précisant que le personnel sera recruté à l'intervention du Secrétariat permanent de recrutement du personnel de l'Etat et que des arrêtés royaux distincts fixeront le cadre et le statut du personnel du nouveau service.

C. Frais de fonctionnement

Plusieurs membres de la Commission, appréciant à leur juste valeur à la fois l'expérience et l'équipement spécialisé de la CGER, organisme ayant été chargé jusqu'ici de la gestion de l'épargne, des retraits de fonds et des pensions, se réjouiraient d'avoir la preuve réelle qu'une administration de l'Etat puisse travailler avec plus d'efficacité et à moindres frais de fonctionnement. Ils expriment leurs inquiétudes à ce sujet et demandent au Ministre de leur apporter quelques explications qu'ils veulent rassurantes.

Le Ministre répond à cette préoccupation en précisant que pour couvrir les frais de fonctionnement de la CNPG, l'Etat a versé à la CGER depuis 1962 jusqu'à 1969 une indemnité annuelle de 27,5 millions.

B. Personeel

Verscheidene commissieleden vragen de Minister om verduidelijking van zijn verklaring in de Commissie voor de Financiën van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die opgenomen is in het verslag van die Commissie. Daar heeft de Minister gezegd dat de dienst, waarin thans bij de ASLK 64 mensen zijn tewerkgesteld, na overheveling naar het Ministerie van Financiën gemakkelijk kan worden verzekerd met een personeelskader in de diensten van de Thesaurie, voorlopig beperkt tot 24 man. De commissieleden zien niet goed in hoe zulk een groot verschil te verklaren is.

De Minister antwoordt dat het wel gaat om een voorlopige personeelsformatie, die later kan worden herzien en worden uitgebreid of ingekrompen al naar de omvang van het werk.

De beperking tot 24 personeelsleden is evenwel verantwoord omdat de diensten van de Thesaurie grotendeels geautomatiseerd zijn en de NKOP en de Thesaurie elkaar beïnvloeden. Door een schakel over te slaan, kan het werk gerationaliseerd worden. Het is ongetwijfeld een goede zaak, die bewijst dat een ministerieel departement een dienst soms rationeler kan organiseren.

Andere commissieleden vragen of er geen gevaar bestaat dat de nieuwe dienst later een afzonderlijk bestuur wordt en de Minister dan eerste benoemingen zal doen. Hierop antwoordt de Minister ontkennend. Hij geeft de verzekering dat het ontwerp de nieuwe dienst tot een onderdeel van de administratie der Thesaurie maakt onder hoge leiding van een administrateur, die echter niemand anders is dan de directeur-generaal van de administratie der Thesaurie.

Op de vraag of er geen eerste benoemingen zullen komen zodra de overheveling een feit is, antwoordt de Minister ontkennend; hij verklaart nader dat het personeel zal worden aangeworven via het Vast Wervingssecretariaat en dat de personeelsformatie en het personeelsstatuut van de nieuwe dienst zullen worden vastgesteld bij afzonderlijke koninklijke besluiten.

C. Werkingskosten

Verscheidene commissieleden, die hun waardering uitspreken voor de ervaring en de gespecialiseerde uitrusting van de ASLK, de instelling die tot nu toe het spaargeld, de geldopvragingen en de pensioenen beheert, zouden graag het deugdelijk bewijs willen hebben dat de rijksadministratie doelmatiger en goedkoper kan werken. Zij geven uiting aan hun ongerustheid daaromtrent en vragen aan de Minister dat hij daarover enige geruststellende ophelderingen zou verschaffen.

De Minister antwoordt daarop dat de Staat, om de werkingskosten van de NKOP te dekken, van 1962 tot 1969 aan de ASLK een jaarlijkse vergoeding van 27,5 miljoen heeft uitgekeerd.

Depuis 1969, la CGER ayant demandé une augmentation de cette indemnité sur base des frais réels, un litige existe, compte tenu du fait qu'un tiers des frais de personnel et de bâtiment était laissé à sa charge.

En fait, les 655 671 000 francs, dans lesquels il n'y a aucune charge d'intérêt, sont le résultat d'un passé de dix années que le Gouvernement apurera progressivement puisqu'il aura à souscrire un emprunt auprès de la CGER.

Répondant à la question d'un membre de la Commission, le Ministre précise que le nouveau système de gestion de la CNPG occasionnera des charges pouvant se chiffrer approximativement à 40 millions par an.

Un membre de la Commission ayant demandé si les charges de fonctionnement du nouveau service s'inscriraient dans un seul article du budget du Ministère des Finances, le Ministre répond que la charge budgétaire de l'emprunt de 655 671 000 francs apparaîtra au budget des Pensions et que pour le reste les charges de fonctionnement du nouveau service seront portées en compte dans un article distinct du Ministère des Finances comme c'est déjà le cas pour la Caisse nationale des Calamités.

Par ailleurs, un rapport annuel donnera tous les éléments d'appréciation voulus quant au fonctionnement du service qui nous occupe, en cela compris l'état du personnel.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

L'article 9, sur proposition du Ministre, est complété par la date de la loi du 12 juillet 1979.

Les articles 1 à 14 du projet sont adoptés par 14 voix contre une.

L'ensemble du projet tel qu'il est repris au document 205 (S.E. 1979) n° 1 du Sénat est adopté par 14 voix contre 1.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
R. BASECQ.

Le Président,
A. SWEERT.

Sinds de ASLK in 1969 een verhoging van die vergoeding vroeg op grond van de werkelijke kosten, bestaat er betwisting, mede omdat een derde van de kosten voor het personeel en de gebouwen voor haar rekening bleef.

Die 655 671 000 frank, waarin geen rentelast is begrepen, loopt over de voorbije tien jaar. De Regering zal dat bedrag geleidelijk aanzuiveren met een lening die zij bij de ASLK zal moeten opnemen.

Op de vraag van een lid antwoordt de Minister dat de lasten van het nieuwe beheerssysteem van de NKOP bij benadering 40 miljoen frank per jaar zullen bedragen.

Op de vraag of de werkingskosten van de nieuwe dienst zullen worden uitgetrokken op een enkel artikel van de begroting van het Ministerie van Financiën, antwoordt de Minister dat het bedrag van de lening van 655 671 000 frank op de begroting van Pensioenen zal voorkomen en dat de werkingskosten van de nieuwe dienst voor het overige zullen worden uitgetrokken op een afzonderlijk artikel van het Ministerie van Financiën, zoals reeds gebeurt voor het Nationaal Rampenfonds.

Bovendien zullen in een jaarverslag alle gegevens worden verstrekt om de werking van de dienst te kunnen beoordelen, met inbegrip van het personeelsbestand.

III. BESPREKING VAN DE ARTIKELN

Op voorstel van de Minister wordt artikel 9 aangevuld met de datum van de wet van 12 juli 1979.

De artikelen 1 tot 14 van het ontwerp worden aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Het geheel van het ontwerp is aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Dit verslag is goedgekeurd met algemene stemmen.

De Verslaggever,
R. BASECQ.

De Voorzitter,
A. SWEERT.